

Que nous en soyons conscient ou non, la vie que nous vivons est toujours reliée à tout dans l'univers. Je ne parle pas de la vie de «quelqu'un » ni de la vie en générale mais de cette vie qui imprègne tout dans l'univers, moi y compris. Par « moi », j'entends moi-même dans le sens « authentique » c'est à dire le *soi* universel. C'est la base de toutes les expériences de la vie. Maître Dôgen appelait ce soi *jinnissai jiko* : le soi qui s'étend à toute chose dans l'univers. Notre corps n'est pas fixe. Il n'est pas immuable, il change continuellement. A chaque respiration, nous changeons. Notre conscience aussi change continuellement. Tous les processus de notre corps (et de notre esprit) changent sans cesse. Et pourtant, temporairement, tout prend une forme. Ceci est *jiko*, notre véritable soi. Le soi réel et universel d'une unique et même vie qui pénètre toute chose. C'est le soi qui accueille tout et œuvre sans obstacle. Le *samâdhi* est l'état de notre esprit lorsqu'il accueille chaque chose avec équanimité. La splendeur de la vie se manifeste simplement : la violette éclot telle une violette et la rose exprime sa vie telle une rose. Les fleurs qui poussent dans les champs ne cherchent pas à gagner un concours de beauté. Elles sont sans orgueil et ne cherche pas à entrer en compétition avec les autres fleurs. La violette ne ressent pas de complexe d'infériorité vis à vis de la rose. Elle ne fait que manifester sa propre force de vie avec toute son énergie. Lorsqu'elle éclot, elle ne le fait dans aucun but personnel. Dans le Sôûtra du Lotus nous pouvons lire : « Toute chose est en elle-même la vérité ». L'enseignement du Bouddha appelle à manifester le monde de la vie où la violette fleurit comme une violette et où la rose fleurit comme une rose. C'est un monde qui laisse s'épanouir la fleur du soi : un monde qui ne déploie que le présent. Le recueillement profond de *zazen* est le fondement qui manifeste cette vie-là.